

RENCONTRE AVEC ...

Béatrice LATORE

Cette rubrique a pour objectif de vous présenter des personnalités féminines monégasques. Elles sont nombreuses. Nous admirons ces femmes pour leur parcours, leur carrière, leurs valeurs. Nous pensons qu'il est important de souligner leur travail et l'énergie qu'elles mettent à accomplir leurs missions. Nous espérons qu'elles puissent être une source d'inspiration pour nos adhérentes, leurs filles et petites-filles. Nous les remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Ce numéro est consacré à Madame Béatrice Latoré, Présidente de l'Association D'AMORE PSY MONACO et du GEMM D'AMORE PSY, lieu d'accueil de jour non médicalisé et créé par l'Association. Elle a eu la gentillesse de nous accorder un peu de son temps précieux pour nous parler de la santé psychique. Nous la remercions de tout cœur.



Crédit Photo : GEMM d'AMORE PSY Monaco

Bonjour Madame Latoré, je vous remercie de me recevoir en compagnie d'Anne Toebe, Responsable du Gemm et de Mylène Lampideccchia, Educatrice Spécialisée en charge des activités.

Je vous propose de commencer par vous demander de définir la santé mentale et qu'est-ce qu'un trouble psychique ?

La santé mentale correspond à un état de bien-être mental, qui permet d'affronter des sources de stress de la vie, de réaliser notre potentiel, de bien apprendre, de bien travailler et de contribuer à la communauté.

Les troubles psychiques sont, je dirais, un dysfonctionnement du cerveau mais aussi un dysfonctionnement de sa vie. Il est difficile d'avoir une vie de travail, une vie de famille. Ces troubles provoquent une maladie sous-jacente.

Elle peut toucher l'être humain, quel que soit son âge et à n'importe quel moment de la vie.

Cette maladie arrive doucement et peut être destructive et déstabilisante pour la personne atteinte ainsi que son environnement. Tous essayent de vivre avec cette souffrance et ce fardeau qu'elles subissent malgré elles.

Est-ce qu'on pourrait parler de maladies génétiques ?

Je ne suis pas médecin donc je ne pourrais pas m'avancer sur ce sujet. Certains médecins disent, qu'effectivement, il y a une fragilité génétique.

A travers votre association, quel est votre observation des troubles psychiques ?

Ce que je peux vous dire c'est que nous observons les conséquences des troubles psychiques sur ces personnes.

Nous sommes à l'écoute de leurs souffrances, nous les accueillons au GEMM, certaines ne vont pas bien, peuvent avoir des crises d'angoisse, des pensées négatives, des hallucinations. D'autres ne sortaient presque plus de chez elles et ont besoin d'être accompagnées pour les petites choses du quotidien.

Cette maladie est envahissante. Elles doivent apprendre à vivre avec leur souffrance permanente. D'ailleurs, c'est toujours ce que je leur conseille, je leur dis de faire de cette maladie une alliée, une amie. Cette maladie est présente, tout le temps. Un auteur canadien, Luc Vigneault, a écrit un livre remarquable sur le sujet : « Je suis une personne pas une maladie ». Il part du même postulat, il faut apprendre à vivre avec sa maladie.

RENCONTRE AVEC ...

Béatrice LATORE

Vous dites que cette maladie est destructive. Que voulez-vous dire par ce terme ?

Cela veut dire qu'elle touche non seulement la personne en souffrance psychique, mais aussi son entourage familial, amical et professionnel.

En tant que parents, nous devons apprendre à vivre « avec ».

Nous avons participé à des programmes d'apprentissage et de formation sur la maladie (Pro Famille), mis en place par La Principauté de Monaco. L'objectif étant d'apporter une formation psycho-éducative structurée, un soutien aux proches-aidants, car cela est très difficile à gérer pour certaines familles.

Sans prise en charge, le malade peut être rejeté par sa famille, s'isoler et finir par se marginaliser. Les troubles psychiques augmentent le risque addictif envers l'alcool, la drogue, le sexe, les jeux, les achats compulsifs, etc. Il est donc important de mettre en place un environnement adapté pour permettre à la personne malade d'être protégée d'elle-même.

Comment peut-on traiter ces troubles ?

Ces troubles nécessitent impérativement un suivi psychiatrique et psychologique accompagné généralement par la prise d'un traitement médicamenteux. A Monaco, nous avons la chance de bénéficier d'une équipe médicale de psychiatrie au CHPG qui prend en charge directement les personnes en cas de crise. Ensuite leur suivi est assuré par l'Unité de Psychiatrie et de Psychologie Médicale (UPPM) à la Roseraie, qui offre un programme de soins psychiatriques extra hospitaliers et de soins de réhabilitation psycho-sociale ainsi qu'un suivi individuel et adapté.

Quel est le rôle de l'association D'AMORE PSY que vous présidez ?

L'Association d'Amore Psy est Sous la Présidence d'Honneur de SAS le Prince Albert II : Association Monégasque pour le Regroupement des amis et familles de personnes souffrant de troubles Psychiques et des Usagers en Santé Mentale de MONACO.

Notre association a été créée en 2008. Elle permet d'apporter une aide et un soutien aux familles, aux amis et aux proches des personnes souffrantes. Nous sommes une source d'énergie, très actifs dans le Plan de Santé Mentale. Soutenus par le Gouvernement Monégasque.



En juin 2016, nous avons ouvert un lieu d'accueil de jour, non médicalisé, le **GEMM (Groupe d'Entraide Mutual Monégasque)** espace occupationnel, proposant des activités ludiques, encadrées par 2 éducatrices spécialisées. Nous intervenons, en parallèle et en collaboration avec les équipes de psychiatrie.

Nous organisons tous les 2 ans, les « **Rencontres Monégasques de la Santé Mentale** » pour démythifier la maladie psychiatrique. La prochaine rencontre est la 6ème. Son thème est « les aidants face à la maladie mentale ». Elle se déroulera le **12 octobre, au Théâtre des Variétés, de 17h à 21 h** et est ouverte à tous. Elle sera animée par l'équipe de psychiatrie du CLAP (Centre Lyonnais pour les Aidants/familles en Psychiatrie) / Lyon, précurseur des programmes pour les aidants, BREF et LEO.

Nous participons également à de nombreuses conférences et formations. D'ailleurs, nous organisons une journée de formation le 13 octobre prochain, avec un nouveau **programme de psychoéducation pour les aidants en santé mentale, appelé BREF**, destiné aux professionnels de santé, travailleurs sociaux et bénévoles d'associations.

Qui peut venir chez vous ?

Toute personne adulte suivie par un psychiatre et résidant à Monaco ou dans les communes limitrophes. Un certificat médical du psychiatre référent doit être fourni attestant leur capacité de suivre les activités au Gemm. Elles doivent être stabilisées. Nous ne demandons pas la nature de leurs troubles psychiques ou de nous communiquer leurs traitements. Leur admission au GEMM, se fait après un entretien avec la responsable du GEMM, et ils doivent alors régler leur cotisation annuelle de 40 €.

Comment fonctionnez-vous ?

Nous sommes ouverts 7 jours sur 7 de 11h à 18h, avec une soirée chaque vendredi jusqu'à 21h. Nous avons eu la chance de bénéficier d'un local au rez-de-chaussée de l'immeuble « Les Caroubiers » au 3, avenue Pasteur.

L'objectif de cette structure est de favoriser le lien social en proposant des activités des loisirs et des ateliers variés : soins de beauté, d'esthétique, atelier de musique, de théâtre, de cuisine, de méditation, utilisation de jeux vidéo, babyfoot, participation à des sorties culturelles ou sportives et des voyages.

Encadrées par deux éducatrices spécialisées dynamiques, les personnes fréquentant le GEMM bénéficient d'un suivi et d'une aide précieuse dans l'accomplissement de leurs tâches au quotidien. Nos animatrices sont des « lanceuses d'alerte » : très à l'écoute de chacun, en cas de malaise psychique, par exemple, elles vont les inciter à consulter leur médecin.

Les activités, proposées par les adhérents du GEMM leur permettent de penser à autre chose qu'à la maladie, de créer une cohésion de groupe, leur montrer qu'elles ne sont pas seules. Un pas vers la sociabilisation.

Vous avez beaucoup d'adhérents ?

Une trentaine de personnes viennent régulièrement dans nos locaux.

RENCONTRE AVEC ...

Béatrice LATORE

Vos locaux sont-ils adaptés pour autant de monde ?

Malheureusement non. Même si ce local est très bien, très beau et très agréable, il n'est plus adapté à nos besoins, car trop petit. Notre souhait serait de pouvoir nous agrandir mais nos demandes n'ont pu aboutir par faute de local disponible.

Cela doit leur faire du bien quand ils arrivent à venir vous voir ?

Nous avons conscience qu'il y a des personnes qui n'osent pas venir, qui sont timides ou contraintes par leurs problèmes de santé. Ce n'est pas forcément facile de passer ce cap, de pousser la porte. Cela reste compliqué de venir, de se présenter, de faire cette démarche. Mais, effectivement, lorsqu'ils commencent à venir au GEMM, cela leur fait du bien.

La maladie psychique peut-elle toucher tout le monde ?

Tout à fait, et de tous les milieux sociaux. Quand elles arrivent ici, les personnes doivent faire face à cette mixité, des plus jeunes aux plus âgés, des plus aisés aux moins riches, avec un mixage culturel.

Et pour les parents ?

C'est un apprentissage pour les parents. C'est une transformation totale de son enfant qui devient une autre personne, une personne souffrante. C'est une gifle que l'on reçoit en pleine figure. Les parents ne sont pas préparés à cela et sont complètement perdus. Ils ne savent pas quoi faire, ni comment faire, ni vers qui se tourner.

Bien qu'à Monaco les prises en charges soient plus faciles, ils se heurtent à de grosses difficultés en France.

C'est pourquoi, il existe des associations comme la nôtre, en France c'est l'UNAFAM, vers lesquelles on peut se tourner.

Comment peuvent réagir des parents qui assistent, impuissants, au développement de la maladie de leur enfant ?

Ils doivent impérativement aller consulter des spécialistes. Il ne faut pas craindre de consulter. Il ne faut surtout pas écouter les personnes qui seraient de mauvais augure. Souvent ils vont tenir le même discours : « attention, les médicaments, ça va les abrutir » Or, c'est l'inverse, plus tôt est la prise en charge, plus tôt est la stabilisation. Il faut insister pour que les patients suivent leur traitement médical régulièrement. Le risque le plus inquiétant est de stopper le traitement, une fois que la personne va mieux. Ces traitements sont vitaux. C'est un véritable apprentissage et les parents doivent absolument en prendre conscience.

L'Association d'AMORE PSY a d'abord été créée pour soutenir les familles. Une fois par mois, nous rencontrons les parents avec l'aide d'un psychologue. Ces rendez-vous ont lieu à la Casa d'I Soci. C'est un soutien pour répondre à leurs questions. Attention, ce n'est pas une thérapie mais une aide, un groupe de soutien. Les questions peuvent concerner le devenir des malades, leur vie au quotidien, leur indépendance, leur sexualité, leur avenir, toutes les questions pratiques que les parents peuvent se poser. Il est important aussi que les parents comprennent que, plus tôt ils feront détecter leur enfant, au plus tôt il aura un traitement médical, et que plus facile sera la stabilisation de la problématique. De ce fait, cela permettra au malade d'avoir la meilleure vie possible. Plus la prise en charge sera tardive, plus la stabilisation sera complexe.

Il faut également prendre conscience que les parents vont, fatallement, prendre de l'âge et que ce sera de plus en plus difficile pour eux de pouvoir continuer à aider leur enfant.

Il est donc préférable, que la personne souffrant de troubles psychiques puisse acquérir le plus d'autonomie possible avec la mise en place d'aides :

- Médicales (professionnels de santé)
- Administratives (tuteur ou curateur).



Crédit Photo : GEMM d'AMORE PSY Monaco

RENCONTRE AVEC ...

Béatrice LATORE

Est-ce que certains adhérents arrivent malgré tout à vivre une vie comme tout le monde ?

Oui, heureusement ! Certains ne fréquentent plus le GEMM car ils travaillent et mènent une vie tout à fait conventionnelle grâce à leur traitement et aux thérapies et cela nous fait très plaisir.

Mais cela ne doit pas être le cas de tous ?

Malheureusement non, certains souffrent tellement qu'ils préfèrent mettre fin à leur vie et se suicident.

Cela doit être douloureux pour vous ?

C'est affreux, c'est douloureux. Toujours un échec. Pourtant, c'est un choix de leur part parce qu'ils n'arrivent plus à vivre comme ça. C'est trop difficile pour eux d'affronter les affres de cette maladie qu'ils n'ont pas choisie. Ils souffrent trop.

Cela doit être affreusement difficile à vivre pour vous et vos équipes ?

Avant tout, nous sommes des parents et certaines d'entre nous sont des professionnelles donc formées pour l'accompagnement. Nous avons aussi la possibilité de consulter des aides de santé comme des psychologues pour avoir des avis quand cela est nécessaire. Nous sommes également soutenues par le Conseil Scientifique de l'Association pour avoir des réponses à nos questionnements. Nous bénéficions aussi de formations spécialisées.

Ce qui nous importe c'est d'aider nos adhérents dans leur quotidien, leur permettre de gagner certains combats, de les voir progresser. Nous ne nous focalisons pas sur leur maladie mais sur leur bien-être.

Bien sûr que de voir les moments difficiles, les hospitalisations, les tentatives de suicide nous attristent. Nous essayons d'être attentives à certains signes et quand nous les percevons, nous encourageons les adhérents à aller consulter leur médecin rapidement.

Mais notre combat est récompensé quand on les voit tellement heureux au GEMM D'AMORE PSY.

Pour conclure, que souhaiteriez-vous ajouter ?

Adhérez à notre Association, faites un don, pour permettre aux adhérents du GEMM de multiplier leurs activités, de concrétiser leur prochain voyage, (Île d'Elbe).

<https://www.payassociation.fr/damorepsy/cotisations>
et recevoir notre newsletter www.damorepsy.org

Suivez-nous sur Facebook ou Instagram.

Nous vous invitons le 12 octobre prochain au Théâtre des Variétés à Monaco à la 6ème Rencontre

Monégasque de la Santé Mentale dont le sujet sera « Les aidants face à la maladie mentale », de 17 h à 21 h, ouvert à tous.

Nous sommes à votre écoute, au 06 37 58 25 13
damorepsy@monaco.mc

Je vous remercie pour tout.



Couverture du livre écrit par Karine Latore



Sous la Présidence d'Honneur de SAS le Prince Albert II

Association MOnégasque pour le Regroupement des amis et familles de personnes souffrant de troubles PSYchiques et des Usagers en Santé Mentale de MONACO

GEMM D'AMORE PSY : 3, avenue Pasteur, les Caroubiers, 98000 Monaco

Tel de la Présidente : Béatrice LATORE : 06 03 96 00 40